

Rue Delannoy

Marc DEBERSEE

Espace m é moire et patrimoine de Rumegies

Absente en 1663, la rue est mentionnée au moins en 1830, orthographiée telle quelle. Ce toponyme est à mettre en relation avec le latin « alnetum », d'où l'annois, l'aulne. C'est la rue de l'aulne (voir Belzannois). Au XIXe et début du XX e siècle, les gens du village l'appelaient « rue du tissage » du nom de l'ancien établissement Louis HUGHES.



Dans cette rue on trouvait aussi l'ancienne

brasserie coopérative (la plaque en céramique est encore visible). Cet établissement au début du siècle était considéré comme la brasserie plus populaire, la «*brasserie des rouges*» alors que la brasserie Waymel restait celle des «notables », la «*brasserie des blancs*». Cette coupure droite-gauche était également marquée dans d'autres villages de Pévèle où s'opposaient socialement et politiquement les sociétés de chasse, les fanfares, les unions colombophiles, les cafés ... et les écoles ...

Les temps ont heureusement gommé ces visions locales un peu étroites.

Au bout de la rue, une chapelle est adossée au mur d'une ferme. Dédiée à Notre Dame de Grace, elle fut bâtie vers 1886 par Louis Alexandre Descarpentries pour la guérison de son fils Robert.



Rue des Haies

Très ancien toponyme qui ne pose pas de problème d'explication. En 1663, c'est déjà la «*rue des Hayes* » avec ses nombreux virages, en 1830, la «*rue des Haies* ». En 1845 et en 1913, les documents révèlent une «*rue Delhaye* ». Ce changement illustre ces fréquentes transformations de dénomination à toute époque. Deux cafés se trouvaient dans cette rue vers le milieu du siècle dernier, un estaminet « au repos des diligences » près du Paradis et un café « la Bistoquette » (maison Pierre Jeu).



Rue Eugène Millecamp



C'est le nom du soldat «mort pour la France» de la seconde guerre mondiale. Cet artilleur, né à Rumegies, a été tué le 6 Juin 1940, lors de la débâcle à Sains en Amiénois à l'âge de 28 ans.



Avant que le conseil municipal en décide l'appellation après la guerre 39-45, la rue s'appelait en 1913 rue Descharmetz ou Des Charmez. Ce mot viendrait de charme, *charne* et désignerait une plantation ou un bois de charmes. Trois cafés se situaient autrefois dans cette rue. Les deux plus connus étaient «*la Bascule*» (*une bascule publique était en fonctionnement jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle*) et le «*soleil levant* ».